

BULLETIN DE DOCUMENTATION



20^e Année

18 SEPTEMBRE 1964

N° 9

Visite officielle à Luxembourg de Sa Majesté le Roi de Norvège 14, 15 et 16 septembre 1964

Répondant à l'invitation de Leurs Altesses Royales Madame la Grande-Duchesse et Monseigneur le Prince de Luxembourg, Sa Majesté le Roi de Norvège a fait une visite officielle à Luxembourg du 14 au 16 septembre 1964.

La visite officielle était précédée d'un séjour officiel du Roi au Château de Betzdorf auprès de Leurs Altesses Royales Monseigneur le Grand-Duc Héritier et Madame la Grande-Duchesse Héritière.

Venant des Pays-Bas Sa Majesté le Roi de Norvège arriva à l'aéroport de Luxembourg-Findel samedi le 12 septembre peu avant midi, à bord de l'avion de la Famille Royale des Pays-Bas que pilotait Son Altesse Royale le Prince Bernhard des Pays-Bas.

A Sa descente d'avion Sa Majesté le Roi fut salué par Leurs Altesses Royales Monseigneur le Grand-Duc héritier et Madame la Grande-Duchesse héri-

tière, S. Exc. M. Alfred Lœsch, Grand Maréchal de la Cour, M. Henry Cravatte, Vice-Président du Gouvernement, représentant M. Pierre Werner, Ministre d'Etat, Président du Gouvernement et Ministre des Affaires Etrangères, retenu à l'étranger, M. André Philippe, Chef du Protocole, MM. les Majors Norbert Prussen et Germain Frantz, Aides de Camp et M^{me} Georges Reuter, Dame d'honneur.

A l'aéroport Sa Majesté le Roi de Norvège fut salué également par S. Exc. M. Nils Anton Jørgensen, Ambassadeur de Norvège et les membres de l'Ambassade MM. Asbjørn Skarstein et Knut Frydenlund, Conseillers d'Ambassade, et M. Ferje Johannesen, Secrétaire d'Ambassade.

Sa Majesté le Roi était accompagné de Son Excellence Monsieur Halvard Lange, Ministre des Affaires Etrangères de Norvège; Son Excellence Monsieur

Nils Anton Jørgensen, Ambassadeur de Norvège à Bruxelles; Son Excellence Monsieur Vincent Bommen, Chef du Cabinet du Roi; Monsieur Odd Grønvold, Maréchal de la Cour; Le Colonel Carl Ruge, Chef de la Maison Militaire; Le Major Olav Andersen, Aide Camp.

Après que Son Altesse Royale le Prince Bernhard des Pays-Bas eut pris congé de Sa Majesté et de Leurs Altesses Royales, le Fokker-Friendship décolla en direction des Pays-Bas, tandis que Sa Majesté le Roi de Norvège gagna Betzdorf en compagnie de Leurs Altesses Royales.

La Journée du 14 septembre

Arrivée de Sa Majesté le Roi à Luxembourg

C'est lundi le 14 septembre que débuta le programme de la visite officielle.

A 10 h 25 Sa Majesté le Roi de Norvège quitta en cortège officiel le Château de Betzdorf, accompagné de Leurs Altesses Royales Madame la Grande-Duchesse et Monseigneur le Prince de Luxembourg, de S. Exc. M. Haldvard Lange, Ministre des Affaires Etrangères de Norvège, de S. Exc. M. Pierre Werner, Ministre d'Etat, Président du Gouvernement et Ministre des Affaires Etrangères, ainsi que des membres des Suites norvégiennes et luxembourgeoises.

Le cortège officiel, entouré de l'escorte d'honneur motorisée, traversa les localités de Roodt-sur-Syr, Niederanven, Findel, Pulvermuhl et entra sur le territoire de la ville de Luxembourg par le Boulevard d'Avranches. Au moment où le cortège s'engagea sur le Viaduc une salve d'honneur de 21 coups fut tirée par une batterie d'artillerie postée sur les hauteurs des Trois Glands. Une foule importante bordait les trottoirs du Viaduc, de la rue de l'Athénée et de la rue Notre-Dame et était réunie à la Place Guillaume pour acclamer le Roi et Leurs Altesses Royales au moment de leur arrivée au Knuedler, où était alignée la Compagnie de la Garde Grande-Ducale avec musique et drapeau.

Sa Majesté le Roi de Norvège, après avoir été salué à Sa descente de voiture par le Commandant de la Garde, le Major Antoine Wagner, passa en revue le détachement militaire accompagné de Son Altesse Royale Madame la Grande-Duchesse et des Aides de Camp, le Major Andersen et le Major Prussen.

Au moment où Sa Majesté le Roi et Son Altesse Royale Madame la Grande-Duchesse saluèrent le drapeau les hymnes nationaux furent exécutés.

Sa Majesté le Roi, Leurs Altesses Royales, ainsi que Leurs Suites se rendirent ensuite à pied au Palais grand-ducal, sous les acclamations et les vivats de la population massée aux abords du Palais et dans la rue de la Reine.

A l'arrivée au Palais Sa Majesté le Roi fut salué par S. Exc. Monsieur Alfred Lœsch, Grand Maréchal de Cour. En compagnie de Leurs Altesses Royales Madame la Grande-Duchesse et Monseigneur le Prince, Sa Majesté se rendit ensuite à la salle des fêtes où Son Altesse Royale Madame la Grande-Duchesse présenta le Président de la Chambre des Députés M. Victor Bodson, ainsi que MM. Henry Cravatte, Vice-Président du Gouvernement, Ministre de l'Intérieur, le Dr Emile Colling, Ministre de l'Agric-

culture et de la Viticulture, Pierre Grégoire, Ministre de l'Education Nationale et des Affaires Culturelles, Albert Bousser, Ministre des Travaux Publics et des Transports, Antoine Wehenkel, Ministre du Budget et de l'Economie Nationale, Marcel Fischbach, Ministre de la Force Armée, Raymond Vouel, Secrétaire d'Etat à la Santé Publique, au Travail et à la Sécurité Sociale, Félix Welter, Président du Conseil d'Etat, Marcel Reckinger, Président de la Cour Supérieure de Justice, Alphonse Huss, Procureur Général d'Etat, Paul Wilwertz, Bourgmestre de la Ville de Luxembourg, le Colonel Robert Winter, Chef d'Etat-Major de l'Armée.

Les mêmes personnalités furent présentées par S. Exc. M. Pierre Werner à S. Exc. M. Halvard Lange. Ensuite S. Exc. M. l'Ambassadeur de Norvège présenta à Sa Majesté le Roi les membres de l'Ambassade Royale de Norvège.

Cérémonie devant le Monument du Souvenir

Vers midi Sa Majesté le Roi, accompagné notamment de Leurs Excellences M. Pierre Werner, Ministre d'Etat, Président du Gouvernement et Ministre des Affaires Etrangères, M. Halvard Lange, Ministre des Affaires Etrangères de Norvège, M. Nils Anton Jørgensen, Ambassadeur de Norvège, M. Vincent Bommen, Chef de Cabinet du Roi, M. Odd Grønvold, Maréchal de la Cour, ainsi que du Colonel Carl Ruge, Chef de la Maison Militaire de Sa Majesté le Roi, se rendit à la Place de la Constitution devant le Monument du Souvenir où la Garde grand-ducale rendit les honneurs militaires.

Le Roi fut reçu à Son arrivée par M. Marcel Fischbach, Ministre de la Force Armée, M. Paul Wilwertz, Bourgmestre de la Ville de Luxembourg, et le Colonel Robert Winter, Chef d'Etat-Major de l'Armée.

Tandis que le Roi déposait une couronne de fleurs au pied du Monument du Souvenir, la musique de la Garde grand-ducale exécuta la « Sonnerie aux Morts » et les hymnes nationaux norvégien et luxembourgeois. Avant Son retour au Palais M. le Ministre de la Force Armée présenta les Chefs des délégations des Anciens Combattants luxembourgeois.

A 13 heures un déjeuner intime fut offert au Palais par Leurs Altesses Royales en l'honneur de Sa Majesté le Roi de Norvège. A ce déjeuner assistèrent également Leurs Altesses Royales le Grand-Duc héritier, la Grande-Duchesse héritière, le Prince Charles ainsi que les Suites norvégiennes et luxembourgeoises.

Le menu était le suivant : Homards aux Aromates — Perdreaux à la Vigneronne — Bombe Suchard — Fruits - Dessert. Vins : Wormeldinger Köppchen, Riesling, Château Lafite - Rothschild, 1953.

Pendant ce temps S. Exc. M. Pierre Werner, Ministre d'Etat, Président du Gouvernement et Ministre des Affaires Etrangères donnait un déjeuner au Ministère des Affaires Etrangères en l'honneur de S. Exc. Monsieur le Ministre des Affaires Etrangères de Norvège, auquel assistèrent S. Exc. M. l'Ambassadeur de Norvège à Luxembourg, les membres du Gouvernement luxembourgeois, ainsi que différentes personnalités. En outre le Service Information et Presse du Ministère d'Etat offrait un déjeuner dans un restaurant du centre de la Ville en l'honneur des rédacteurs de journaux et d'agences de presse norvégiens venus à Luxembourg à cette occasion. A ce déjeuner assistaient également le président et les vice-présidents de l'Association des Journalistes Luxembourgeois ainsi que plusieurs rédacteurs des quotidiens luxembourgeois.

La visite à la Municipalité et à l'usine d'Arbed à Esch-sur-Alzette

Pour l'après-midi de cette première journée étaient prévue la visite à la Municipalité d'Esch-sur-Alzette, la métropole du Bassin-Minier, et la visite d'une usine de la Société métallurgique Arbed à Esch-Schiffange. A 15 heures le cortège officiel quitta le Palais Grand-ducal en direction d'Esch-sur-Alzette.

A Leur arrivée devant l'Hôtel de Ville Sa Majesté le Roi et Leurs Altesses Royales furent salués par M. Antoine Krier, Bourgmestre de la Ville d'Esch-sur-Alzette, entouré des Echevins MM. Jean Kinsch et Jules Schreiner.

Les hymnes nationaux norvégien et luxembourgeois retentirent et la foule très dense qui était massée devant l'Hôtel de Ville acclama le Souverain norvégien Qui, très souriant, répondit à cette ovation par de larges gestes de la main.

Sa Majesté le Roi, Leurs Altesses Royales et les Suites furent conduits à la salle des séances du Conseil communal où en présence de toutes les autorités de la Ville d'Esch-sur-Alzette, M. le Bourgmestre Antoine Krier prononça l'allocution suivante :

« Sire,
Altesses Royales,
Excellences,
Mesdames, Messieurs,

La Métropole de la région du fer et de l'acier est très sensible au grand honneur qui lui est rendu par la haute visite de S. M. le Roi Olav de Norvège.

Cet honneur est rehaussé par la présence de LL. AA.RR. Madame la Grande-Duchesse et Monseigneur le Prince de Luxembourg. La population eschoise est redevable à LL.AA.RR. de la visite du Souverain Norvégien, visite dans laquelle elle voit une marque d'estime et d'intérêt pour notre région ouvrière et notre cité du travail. Au nom du conseil communal et en celui de notre citoyen d'honneur, M. Félix

Chomé, je suis particulièrement heureux de saluer les personnalités éminentes qui accompagnent nos hôtes royaux et de souhaiter à tous une chaleureuse bienvenue à Esch-sur-Alzette.

Sire, le Grand-Duché de Luxembourg est le plus petit pays de l'Europe des Six. C'est cependant dans sa capitale que le siège de la première communauté européenne, celle du charbon et de l'acier, a été établi. Votre présence me permet de rappeler que la première coulée d'acier européen a eu lieu ici, à Esch-sur-Alzette, le 30 avril 1953. La production aux usines d'Esch-sur-Alzette atteint 3 millions de tonnes par an, donc 100 tonnes par an et par tête d'habitant de notre ville. La production totale de la région dépasse 4,5 millions, ce qui, pour le pays entier, donne une production annuelle de 15 tonnes d'acier par tête d'habitant. Sire, ces chiffres records d'acier par tête d'habitant Vous indiquent l'importance de notre industrie sidérurgique, basée sur les minerais de fer extraits tout près des hauts fourneaux.

Nous savons que la Norvège a une flotte de 12 millions de tonnes, la 3^e du monde et qu'à elle seule, elle capture la moitié des baleines chassées dans l'Antarctique.

Au Luxembourg on a travaillé les minerais de fer pour forger la richesse du pays. En Norvège on a travaillé le bois du pays pour créer des industries modernes et florissantes.

En soulignant ces analogies sur le plan économique et national, je ne voudrais manquer de citer un Norvégien mondialement connu, véritable apôtre de la paix, le grand Fridtjof Nansen qui dit :

„Les conditions particulières aux petits états
„sont si transparentes que chaque citoyen y
„gagne en importance; de ce fait il est amené
„à donner le plein de ses capacités et de parti-
„cipier avec vigilance à la vie publique.
„Et ensuite rappelons bien ceci : chacun de
„nous doit apporter sa part, non seulement pour
„soi-même, mais pour notre pays et aucun n'a
„le droit de rester à l'écart.”

Sire, tout comme en Norvège, nous, les ouvriers, les employés, les fonctionnaires, les techniciens, les dirigeants de l'industrie et du commerce, tous nous avons, dans notre petite Grand-Duché, apporté notre part pour servir notre pays.

Nansen parlait du droit et de la liberté en termes pertinents :

„Seuls le droit et la liberté à l'intérieur sont
„les garants d'une base solide de droit et de
„liberté à l'extérieur.”

Sire, votre pays et votre peuple avaient été les premiers à être privés de tout droit et de toute liberté par l'occupation brutale des Nazis. Le droit et la liberté ancrés dans les cœurs des Norvégiens ont formé ces liens de résistance qui ont déjoué la machinerie de guerre et de terreur des Nazis. Cette volonté de liberté et de droit a également fait des Luxembourgeois des résistants courageux. Et pour la Norvège comme pour le Luxembourg, les Augustes Souverains étaient en tête de ces mouvements de résistance contre l'oppression.

Nous savons, Sire que le standard de vie de votre population active est très élevé. Nous savons que l'enseignement et l'éducation de la jeunesse sont très avancés dans votre pays. Nous suivons avec la plus grande attention le développement de votre régime de sécurité sociale et l'évolution du droit au travail. Nous venons d'apprendre que le Parlement Norvégien — votre Storting — a adopté au mois de mai une loi portant prolongation de la durée du congé payé de 3 à 4 semaines par année pour tous les salariés. Et nous savons que cette nouvelle loi prévoit d'autre part l'octroi à tous les travailleurs norvégiens, dès le 1^{er} mai 1965, d'un pécule de vacances d'un montant correspondant à 9% du produit du travail; ce taux sera porté à 9,5% dès le 1^{er} mai 1966.

Les classes laborieuses de notre pays et les salariés en premier lieu sont fiers, Sire, d'avoir en votre visite la visite d'un roi qui a promulgué des lois sociales, des lois modèles pour encourager tous ceux qui, par leur travail, donnent de leur mieux pour servir leur pays.

Au nom du conseil communal et en celui de la population que nous représentons, je remercie nos hôtes augustes d'être venus à Esch-sur-Alzette. Encore une fois, permettez-moi de rendre sincèrement hommage à Sa Majesté le Roi Olav de Norvège et, à travers Lui, au peuple admirable de courage et de hardiesse qu'Il représente.

Sire, puis-je Vous demander de Vous inscrire dans notre Livre d'Or, afin que pendant les années à venir, nos archives gardent le souvenir de Votre passage qui a si hautement honoré notre cité active et toute la région de l'industrie et du travail. »

Après l'allocution de M. Antoine Krier, Sa Majesté le Roi et Leurs Altesses Royales signèrent le Livre d'Or de la Ville d'Esch-sur-Alzette, puis les membres du Conseil communal furent présentés par le Bourgmestre.

Avant de quitter l'Hôtel de Ville le Roi, la Grande-Duchesse et le Prince apparurent au balcon où ils furent très chaleureusement applaudis par la population eschoise.

De l'Hôtel de Ville le cortège officiel se rendit à l'usine d'ARBED Esch-Schiffange. Sur ce parcours l'illustre hôte de la Ville d'Esch-sur-Alzette et Leurs Altesses Royales reçurent l'ovation de la population.

Sa Majesté le Roi et Leurs Altesses Royales furent salués à Leur descente de voiture dans l'enceinte de l'usine par M. Félix Chomé, Président d'honneur de l'ARBED, M. Tony Neuman, Président de l'ARBED, M. Roger Gaspard, Vice-Président de l'ARBED, le Baron Donny, Administrateur de l'ARBED et M. Joseph Bech, Ministre d'Etat honoraire, Administrateur de l'ARBED, M. René Schmit, Directeur Général de l'ARBED, M. Guill Konsbruck, Directeur Général d'ARBED-Participations, M. René Dondelinger, Directeur Général adjoint de l'ARBED et M. Jean-Pierre Diederich, Directeur d'ARBED Esch-Schiffange.

Nous reproduisons ci-après le texte de l'adresse de bienvenue de M. Tony Neuman, Président de l'ARBED :

« Au nom du Conseil d'Administration et du personnel de l'ARBED, j'ai l'insigne honneur de souhaiter à Votre Majesté et à Vos Altesses Royales une très respectueuse et cordiale bienvenue à l'usine d'Esch-Schiffange.

Nous sommes profondément reconnaissants à Votre Majesté et à Vos Altesses Royales d'avoir daigné nous faire le grand honneur de visiter les nouveaux laminoirs de cette usine, dont les origines remontent à 1870. A cette époque, toute l'installation se bornait à quatre hauts fourneaux qui mettaient en valeur la minette du pays récemment découverte. Mais la rapidité de l'évolution technique exigea bientôt une production plus rationnelle et plus diversifiée. En 1912, une aciérie Thomas et des laminoirs furent construits. Or, une usine sidérurgique qui veut être compétitive sur le marché international n'est jamais achevée. Il y a quelques années, les laminoirs existants ne permettaient plus d'affronter la concurrence et nous avons dû les remplacer par deux trains de laminoirs modernes permettant la réalisation d'une gamme de produits élargie et de qualité améliorée. Ces nouvelles installations illustrent le progrès impressionnant obtenu depuis les origines de notre industrie sidérurgique, grâce à la coopération compréhensive entre le capital et le travail. La rationalisation et la modernisation de nos usines, tant luxembourgeoises que sarroises, doivent rester notre principale préoccupation.

Altesses Royales,

Il me tient à cœur de relever spécialement ici que Vos Altesses ont tenu à réserver une de Leurs dernières sorties officielles à un lieu de travail, à ce grand centre industriel d'Esch-Schiffange. Ce choix souligne une fois de plus le haut intérêt que Vos Altesses ont porté, durant Leur long règne, à l'économie luxembourgeoise et au bien-être des classes laborieuses. Le personnel de cette usine a donné, au moment le plus noir de notre histoire récente, l'exemple du courage et de la fidélité. Il a été très sensible à Votre geste. En son nom et au nom de l'ARBED tout entière, je Vous présente nos sentiments de gratitude et de profond attachement. »

Après cette allocution les personnalités suivantes furent présentées à Sa Majesté le Roi et à Leurs Altesses Royales :

MM. Antoine Wehenkel, Ministre des Affaires Economiques et du Budget ; Albert Wehrer, Membre de la Haute Autorité de la CECA ; Antoine Krier, Bourgmestre d'Esch-sur-Alzette ; Jean Kinsch, Echevin d'Esch-sur-Alzette ; Hubert Olinger, Bourgmestre de Schiffange ; Jean Ackermann, Echevin de Schiffange, Président de la Délégation Principale Ouvrière d'ARBED Esch-Schiffange ; Camille Kayser, Echevin de Schiffange ; Jean Bech, Consul honoraire de Norvège ; Gabriel Chrétien, Directeur Général de HADIR ; Raymond Hoffmann, Directeur Général adjoint de HADIR ; Richard Herlin, Directeur Général de la Minière et Métallurgique de Rodange ; René Sulbout, Directeur Général adjoint de la Minière et Métallurgique de Rodange ; Michel Gødert, Administrateur-Délégué de Columeta ; Henri Welter,

Directeur du Service des Travaux neufs de l'ARBED; Joseph Kauffman, Directeur du Contentieux de l'ARBED; Jules Schockmel, Directeur de la Comptabilité Générale et des Finances de l'ARBED; René Kieffer, Chef du Service Electro-mécanique d'ARBED Esch-Schiffange; Charles Zettinger, Chef de service des Laminaires-fabrication d'ARBED Esch-Schiffange; René Mousel, Chef de service de l'Acierie d'ARBED Esch-Schiffange; Jacques Vermast, Chef de service des Hauts Fourneaux d'ARBED Esch-Schiffange; Joseph Angelsberg, Chef du service des Constructions d'ARBED Esch-Schiffange; Nicolas Felten, Président de la Délégation Centrale des Employés d'ARBED-Columeta; Paul Reef, Président de la Délégation des Employés d'ARBED Esch-Schiffange; Gilbert Collé, Président de la Délégation des Chefs d'Equipe d'ARBED Esch-Schiffange.

Voici le texte d'un avis aux employés et ouvriers de l'usine publié par le Directeur de l'usine d'ARBED Esch-Schiffange, en langue luxembourgeoise, à l'occasion de cette visite royale :

Avis aux Employés et Ouvriers de l'Usine

Un all eis Matarbechter !

Eis Schmelz huet de 14. September de gro'ss E'er dem Kinnek Olof vu Norwegen, eiser Grande-Duchesse Charlotte an dem Prënz Félix eisen neien He'chuewen, eist Stolwierk an eist Walzwierk ze weisen.

Merr begre'ssen de Kinnek vun Norwegen als Vertrieeder vun engem Land dat ons besonnesch bekannt ass dodurch, datt et sech seng Plaz op der Welt erkämpft huet durch seng hart Arbecht, sei Fleiss an sei Freihéitswëllen.

D'Visit vun eiser Grande-Duchesse an dem Prënz Félix mecht eis emso' me' Fréd, well et Hir lescht Visit ass, ir d'Grande-Duchesse, we' ons am Fre'johr matgedélt ginn ass, sech zu Gonschten vun Prënz Jean zereckzitt. Merr si stolz Hinnen de' Schmelz ze weisen, wo' 1942 de Widerstand ge'nt den Ennerdrécker am gre'ssten, a wo' d'Repressio'n am stärksten war.

Merr soen eiser Grande-Duchesse an dem Kinnek vun Norwegen merci fir dén Interessi sën Si fir eis Schmelz weisen. E Me'ndeg, bei der Visit, werde merr alleguer Hinnen eis Gefiller vun de'wer Sympathie a vun Dankbarkét zum Ausdrock brengen.

Esch, den 10. September 1964

Den Direkter, *Jean-Pierre Diederich*

Les hôtes de l'ARBED, suivis des membres de Leurs Suites, visitèrent ensuite les installations de l'usine, notamment l'aciérie, la halle de démoulage, la halle du blooming, le train à billettes et la halle des trains finisseurs.

Nous reproduisons ci-après une description sommaire du parcours emprunté par Sa Majesté le Roi et Leurs Altesses Royales, publiée par l'ARBED :

Descriptions sommaire du parcours

La réception des invités eut lieu à la place qui avait été aménagée à côté du nouveau haut fourneau C. Ce haut fourneau, équipé de la façon la plus moderne (chargement automatique par skips, injection de fuel-oil, réglage à température constante du vent), sera mis à feu le 1^{er} octobre; il a un diamètre au creuset de 7,20 m et il produira 700 à 800 t de fonte par jour.

Le cortège traversa les voies qui amènent la fonte à l'aciérie et passa à côté des deux mélangeurs, d'une capacité unitaire de 1.000 t.

En abordant la tribune de travail de l'aciérie, on vit les cinq convertisseurs Thomas, d'une capacité de 32 t chacun, et le nouveau convertisseur LD-AC de 70 t. La passerelle de visite surélevée permettait de suivre aisément le déroulement des opérations. Dans la halle de démoulage, où l'on pouvait apercevoir les deux nouveaux fours pits chauffés, les visiteurs assistèrent aux opérations de démoulage, d'enfournement et de défournement des lingots. Les tableaux de contrôle et de commande des fours pits se trouvaient immédiatement sur le chemin des visiteurs.

Au train blooming, les opérateurs transformèrent en deux minutes et demie un lingot de six tonnes avec une section de 680 × 680 mm en un bloom d'une section carrée de 200 mm. Les cisailles électriques affranchissaient les deux bouts et un pont rotatif automatisé posait le bloom sur le train d'amenée du train à billettes.

A cette partie du trajet, après avoir jeté un coup d'œil sur les fours des vieux trains finisseurs, les visiteurs purent suivre au nouveau train à billettes la transformation, à travers huit cages, d'un bloom de 200 mm en billettes de 80 mm. Ces billettes sortent à une vitesse de 2 m/sec. et sont découpées automatiquement en barres de 9 m. Plus loin, les billettes sont transférées aux refroidisseurs, d'où elles sont reprises par des ponts roulants à aimants et déposées soit aux aires de stockage, soit aux étendages des fours à réchauffer des trains finisseurs.

Au-delà des refroidisseurs, l'installation de contrôle à ultrason permet de détecter les défauts à l'intérieur des billettes et d'éliminer les billettes défectueuses.

Avant d'arriver aux trains finisseurs, les visiteurs purent voir les fours à réchauffer les billettes avec les installations d'inspection et d'enfournement. Ces fours ont des capacités de 80 t par heure et ils sont chauffés au gaz des hauts fourneaux préchauffé.

De la passerelle, située entre les deux halles des trains finisseurs, le cortège des hautes personnalités aperçurent à gauche le train à fil Morgan-Siemag et à droite le train à fers marchands Demag.

Le train Morgan-Siemag lamine du fil de 5,5 à 15 mm; trois brins passent simultanément par les 25 cages et sortent à la vitesse de 35,6 m/sec. ou 128 km/h. Le fil est bobiné dans six bobinoirs automatiques refroidis à l'air; les bobines, d'un poids unitaire de 440 kg, sont transférées à un convoyeur à crochets, où elles refroidissent complètement. Elles sont contrôlées en cours de route, réunies en paquets

de quatre à six bobines et chargées finalement sur wagon ou sur camion.

Le train à fers marchands Demag lamine des ronds, des barres crénelées, des plats, des cornières, etc. Le laminage s'effectue à brin unique, et de grands soins sont pris pour obtenir une section impeccable. Des cisailles volantes découpent les barres, qui sortent à une vitesse maximum de 16 m/sec., en sections correspondant à la longueur du refroidisseur. Les laminés passent alternativement sur le côté droit et sur le côté gauche du refroidisseur, où ils refroidissent complètement. Des cisailles les découpent en longueurs commerciales avant leur transfert aux différentes machines où ils sont dressés, contrôlés, marqués, bottelés, emballés, etc. Les produits finis passent ensuite dans les casiers, où ils attendent d'être expédiés au client par la route, le chemin de fer et les voies fluviales et maritimes. Dans les casiers qui occupent des milliers de mètres carrés, le Roi, Leurs Altesses Royales et les personnalités purent voir la grande diversité des produits des trains d'ARBED Esch-Schiffange.

A l'issue de la visite de l'usine la Direction de l'Arbed présenta au Roi la taque coulée à l'Arbed en souvenir de la visite royale. Le Roi et Leurs Altesses Royales prirent congé des personnalités et retournèrent à Luxembourg, tandis que les autres invités d'honneur se rendirent à une réception offerte par l'ARBED au Casino d'Esch.

Le Dîner de Gala au Palais Grand-Ducal

Au début de la soirée une réception du Corps diplomatique eut lieu au Palais grand-ducal au cours de laquelle les Chefs des Missions diplomatiques résidant à Luxembourg furent présentés à Sa Majesté le Roi de Norvège.

A 20 heures un dîner de gala fut offert à la salle du Parlement en l'honneur de Sa Majesté le Roi de Norvège par Leurs Altesses Royales Madame la Grande-Duchesse et Monseigneur le Prince. A ce dîner de gala prirent part aussi Leurs Altesses Royales le Grand-Duc héritier, la Grande-Duchesse héritière, le Prince Charles, les membres des Suites norvégienne et luxembourgeoise, les membres du Corps diplomatique et les Présidents des Corps Constitués de l'Etat et plusieurs personnalités luxembourgeoises.

Au cours du dîner Son Altesse Royale Madame la Grande-Duchesse prononça une allocution suivie de l'hymne norvégien. Nous reproduisons ici le texte de l'allocution de Son Altesse Royale Madame la Grande-Duchesse :

« Sire,

Through the official visit kindly paid to this country by your Majesty, not only a personal favour has been done to my family and to me, but a public evidence has also been given of the friendly relations which so happily exist between Norway and Luxembourg.

Determined by a common feeling of solidarity and sympathy, these relations find their roots and their explanation in the same ideals and aspirations.

It is long since a genuine admiration fills our hearts for the Norwegian people, despite the geographic distance which separates our two countries, despite the fact that for many centuries our immediate interests were not the same. Norway's contribution to the maintenance of peace among Nations, to the expansion of world trade, to the development of scientific research has been of paramount importance.

I welcome this opportunity to pay openly tribute to the gallant attitude Your Majesty adopted during the crucial hours of April and May 1940, thus following the brilliant example given by Your father, the unforgettable King Haakon VII.

The experience of this cruel war determined both our countries to further all efforts undertaken within different international organizations in order to safeguard and to develop the feeling of joint responsibility in the political as well as in the economic field and to promote closer ties between the European countries.

After the solution of the pending problems, a broad European community should emerge, borne from the conscience of a common heritage. It should evolve not only in the interest of Europe itself, but for the benefit of all Nations who still require the help of Europe in order to insure their independence as well as their economic and social development.

Sire,

I am convinced that the presence of Your Majesty among us today will add a strong and precious link to the chain of friendship and fruitful cooperation which in various fields unite our two countries.

I raise my glass to Your Majesty, to the happiness and to the prosperity of the Norwegian people. »

Sa Majesté le Roi de Norvège répondit par une allocution suivie de l'hymne luxembourgeois. Voici le texte de l'allocution de Sa Majesté le Roi :

« Your Royal Highness,

The very kind words which Your Royal Highness has just directed to me touched me deeply and I want to thank Your Royal Highness most sincerely both on my own behalf and on behalf of the Norwegian nation.

I also wish to thank Your Royal Highness and the people of Luxembourg for the very friendly welcome I have received during my present visit.

For one who comes from the north-western fringe of Europe it is an interesting experience to visit a country which in a geographical, historical and political sense occupies such a central position in Western Europe. Given its geographical position, Luxembourg necessarily became involved in all the vicissitudes of European history to a much greater extent than could be the case with Norway. Nevertheless, the history of the two countries offers certain points of resemblance.

The Grand Duchy, which last year celebrated its millenary, began its political existence about the same time that Norway was first united under a single ruler. The independence of both Luxembourg and

Norway, after suffering an eclipse which lasted several centuries, was restored in the early part of the nineteenth century and has since been maintained, despite the upheavels occurring in Europe during this period. Throughout this long period of time Luxembourg has found itself at the very centre of the turmoil and strife that has marked so much of European history. That it has nevertheless managed to survive as a national, cultural and political entity testifies to the quality of its people — their patriotism and tenacity of purpose.

In modern times the political institutions of the two countries have developed along fairly parallel lines and are firmly based in a democratic tradition.

When one considers Luxembourg's past history one understands why its political leaders have taken such prominent part in all postwar movements and political organisations which have as their object a closer economic and political co-operation in Western Europe. We know that Luxembourg, true to its European vocation, more than a decade ago accepted to act as host country for the first of the three existing European Communities, the Coal and Steel Community.

Although it must have been a great burden for a small country, Luxembourg has taken a very active part, not only in the European communities, but also in such organisations as the United Nations, the North Atlantic Treaty Organisation, the Council of Europe, the Western Union etc. Norway is also a member of a number of these organisations, and our

representatives there maintain the most cordial and useful relations with their colleagues from Luxembourg, who with wisdom and perseverance pursue their aim of preparing a better future for Europe and the world. These are objectives to which my people are equally devoted.

Approaching the European problem from different angles our two countries may not always have identical views with regard to questions of method and procedure. But when it comes to principles and fundamentals there is — I think — a very large measure of agreement.

Thanking Your Royal Highness again for the kind and cordial reception I have met with in your beautiful country, I have the honour of proposing a toast to the happiness of Your Royal Highness and of the Royal House, to which I should like to add my best wishes for the wellbeing and prosperity of the valiant people of Luxembourg so deeply attached to their country, their history and traditions. »

Au menu de ce dîner de gala figuraient :

Langoustes à la Bristol — Oxtail au Sherry —
Ballotine de Caneton Bigarade — Cœurs de Palmier
Miramar — Glaçon Montblanc — Fruits - Dessert.
Vins : Dom Pérignon, 1955 — Wintrange Hommels-
biere, Riesling, 1961 — Château Latour, 1953 —
Château d'Yquem, 1949.

Une grande réception réunissait ensuite les nombreux invités de Leurs Altesses Royales à la salle des fêtes du Palais grand-ducal.

La Journée du 15 septembre

Visite de la Centrale hydro-électrique de Vianden.

Pour la journée du 15 septembre était prévue d'abord la visite de la nouvelle centrale hydro-électrique de Vianden, du bassin supérieur et des diverses installations de la grande station de pompage.

Le cortège officiel quitta le Palais de Luxembourg vers 10 heures 30 en direction de Vianden. L'itinéraire emprunté à cette occasion était le suivant : Eich, Dommeldange, Eisenborn, Imbringen, Ernzen, Larochette, Medernach, Diekirch, Tandel, Fohren, Vianden.

En arrivant à Diekirch Sa Majesté le Roi et Leurs Altesses Royales furent salués par M. Marcel Krier, Bourgmestre de Diekirch, entouré du Commissaire de District, de l'échevin, des membres du Conseil communal de Diekirch, de plusieurs Députés, du Curé doyen de Diekirch et des autorités locales, en présence d'une foule importante.

Monsieur le Bourgmestre Marcel Krier salua le Roi et Leurs Altesses Royales par les termes suivants :

« Majesté,
Altesses Royales,

C'est pour nous un honneur insigne que de vous avoir pour quelques instants parmi nous.

En ces minutes solennelles, la population diekirchoise vous porte, et de bon cœur, ses hommages spontanés et respectueux.

Les habitants de notre ville, et en général tous les Luxembourgeois, savent apprécier à leur juste valeur les raisons des affinités profondes de Votre Majesté pour le Luxembourg :

— les liens de parenté qui vous ont portée à faire, avant votre Visite Officielle, une descente au Château de Betzdorf pour y évoquer des souvenirs de famille

— l'amitié cordiale que vous ressentez pour notre Auguste Souveraine

— l'esprit démocratique, pacifique et progressiste, dont Votre Majesté et le peuple norvégien ne cessent de servir, pour le monde entier, d'exemple magnifique et combien salulaire.

Le cadre formé par les bâtiments des écoles, le Palais de Justice et l'Eglise, et dans lequel nous vous ménageons, à Votre Majesté, cet accueil modeste, est simple et humble; mais l'esprit qui l'habite est générateur de savoir et de joie, de justice et de compréhension, de charité et d'espoir :

— le savoir dispensé par l'école a son prix : il donne la joie qui est en tout, mais surtout dans le savoir

— la Justice est la meilleure des institutions : elle prévient la violence, c'est le principal garant de la société et de l'union des peuples

— la charité est la dispensatrice par excellence du bonheur, lequel nous n'avons pas seulement le droit de consommer, mais surtout le devoir de produire.

Daignez emporter, Majesté, de Diekirch et du Luxembourg en général notre plus haute considération pour le peuple norvégien, qui est estimé dans le monde entier grâce à ses efforts au service du progrès, de la justice, de la bonne compréhension internationale et de la paix. »

Après l'allocution de bienvenue du Bourgmestre, Sa Majesté le Roi, Leurs Altesses Royales ainsi que les deux Ministres des Affaires Etrangères de Norvège et de Luxembourg signèrent le livre d'or de la Ville de Diekirch avant de remonter en voiture pour continuer leur voyage vers Vianden. A Vianden également, en présence de la population, Sa Majesté le Roi et Leurs Altesses Royales furent salués devant l'Hôtel de Ville par les autorités municipales. M. le D^r Raymond Frisch, 1^{er} Echevin de Vianden, en remplacement du Bourgmestre M. Victor Abens, qui était malade, prononça l'allocution de bienvenue suivante :

« Majesté,
Altesses Royales,
Excellences,

La Ville de Vianden, que j'ai l'honneur de représenter en l'absence de son Député-Maire, Monsieur Victor Abens, tombé subitement malade, est heureuse de Vous accueillir dans son cadre médiéval, au pied de son château fort, berceau de la dynastie d'Orange-Nassau.

Votre visite, Sire, nous réjouit d'autant plus que Vous êtes accompagné de notre Auguste Souveraine, Madame la Grande-Duchesse et de Monseigneur le Prince de Luxembourg qui, dans leur long règne, ont constamment manifesté un grand intérêt pour notre ville. Puis-je en cette occasion assurer à leurs Altesses Royales l'attachement indéfectible de notre population ?

Sire, Vous êtes pour nous le symbole, l'émanation du peuple norvégien, peuple courageux et travailleur qui, dans son histoire récente, a traversé les mêmes épreuves que le peuple luxembourgeois ce qui, malgré l'éloignement, nous le rend si sympathique. Nos deux pays, groupés autour de leurs vénérés Souverains, donnent au monde un exemple de prospérité dans la liberté et la justice sociale.

Notre site, qui jadis donnait asile à Victor Hugo, attire chaque année des centaines de milliers de visiteurs, fervents d'histoire et de beaux paysages.

Depuis quelques mois le cadre de verdure héberge une des réalisations les plus spectaculaires de la technique moderne.

L'aménagement hydro-électrique de pompage que Vous allez visiter dans quelques minutes, est une réalisation qui fait l'orgueil de notre Auguste Souveraine et de tout son peuple. La ville de Vianden pour sa part est fière d'avoir contribué à édifier cette grande industrie moderne qui produit l'électricité

de pointe dont profite aujourd'hui une grande partie de l'Europe.

Sire, nous sommes contents de Vous montrer ces deux aspects de notre petite communauté : d'un côté, celui d'un moyen âge enchanteur, de l'autre celui des temps modernes aux entreprises hardies.

Nous espérons que les vestiges de notre passé et les réalisations du présent que nous pouvons Vous faire voir, Vous feront plaisir et Vous rappelleront toujours un Grand-Duché de Luxembourg . . . petit par ses dimensions, grand par sa Souveraine et courageux par ses réalisations. »

Après les présentations le cortège officiel continua sa route, sous les vivats des habitants de Vianden, en direction de la Station de Pompage de la Société Electrique de l'Our où Sa Majesté le Roi et Leurs Altesses Royales furent reçus devant le portail de la galerie des visiteurs par M. Antoine Wehenkel, Ministre de l'Energie, M. Pierre Hamer, Administrateur-délégué, M. Albert Kass, Directeur d'Exploitation, et M. Louis Wehenkel.

Après quelques paroles de bienvenue prononcées par M. le Ministre de l'Energie, Sa Majesté le Roi et Leurs Altesses Royales furent conduits à la salle de commande par M. le Ministre Antoine Wehenkel, accompagné de MM. Hamer, Kass et Wehenkel.

Les hôtes de la Société Electrique de l'Our descendirent ensuite à la salle des machines (voir les données techniques de cet ouvrage dans le Bulletin N° 5 du 30 avril 1964).

Sa Majesté le Roi et Leurs Altesses Royales visitèrent longuement la salle des machines. Ensuite Ils furent conduits au Mont Saint-Nicolas près des bassins supérieurs qui ont une capacité de retenue de 6.700.000 m³.

Le cortège officiel quitta alors Vianden en direction d'Echternach en passant par Fohren, Tandel, Bettendorf, Reisdorf, Grundhof, Bollendorf, Bollendorf-Pont et Weilerbach.

A Leur arrivée devant l'Hôtel de Ville Sa Majesté le Roi et Leurs Altesses furent salués par M. Joseph Relles, Bourgmestre de la Ville d'Echternach, entouré des Echevins MM. Marcel Schlechter et Louis Leitz.

Après l'exécution des hymnes nationaux le Bourgmestre souhaita la bienvenue à Sa Majesté et Leurs Altesses Royales et Leur présenta les membres du Conseil Communal. Voici le texte de l'allocution prononcée à cette occasion par le Bourgmestre d'Echternach :

« Your Majesty,
Royal Highnesses,

The enthusiasm and the manifestations of warm and deep-felt sympathy of which your Majesty and Royal Highnesses have just been the object bear witness to the feelings that the people of Echternach entertain towards our beloved sovereign and Their Illustrious Guest.

Your Majesty,

As mayor of the town of Echternach I have the signal privilege to welcome You on behalf of the

town-council and the whole population and to tell You how much we appreciate the great honour You have conferred upon us today and to voice our feelings of veneration, profound gratitude and sincere joy.

We are doubly happy to be able to welcome by Your side our beloved Sovereign, Her Royal Highness Grand Duchess Charlotte and His Royal Highness the Prince of Luxembourg.

Madame, Monseigneur,

I beg You to find in the simplicity of our reception and in the cordiality of our good wishes a pledge of the great love our town bears to our dynasty and of the affectionate veneration with which it surrounds our Grand Ducal Family.

Your Majesty,

By visiting Echternach You condescend to honour a small town, which, since as early as seven hundred A.D., has been an illustrious centre of Christian faith, of science, art and civilisation, thanks to St. Willibrord and the Benedictine Abbey, which, for centuries, shed a brilliant light over a great part of Europe.

During a long and glorious epoch this Abbey and this old city were many a time honoured by the visit of an emperor or a king.

The glory of the past spills over on the present. We are filled with happiness that the chain of great and glorious days is not broken in our days and that the presence of Your Royal Highness adds a radiant memory for our generation.

Deres Majestet,

Jeg takker dem sa meget for den stome aere for Deres bessok til Echternach. »

Sous les acclamations de la foule et des nombreux écoliers qui agitaient des fanions luxembourgeois et norvégiens, les hôtes d'Echternach se rendirent à pied à la Basilique, Ils furent salués par M. l'abbé Jean Pastoret, Curé-Doyen, et Monsieur Mathias Thinnes, Directeur du Lycée classique. Sa Majesté le Roi, Leurs Altesses Royales et leurs Suites visitèrent alos la Basilique et la crypte de Saint-Willibrord et prirent connaissance de l'exposé que fit Monsieur le Directeur Mathias Thinnes concernant les particularités archéologiques et artistiques du vénérable sanctuaire.

A 13 heures un déjeuner fut offert par le Gouvernement dans la grande salle de l'ancienne abbaye en l'honneur de Sa Majesté le Roi et de Leurs Altesses Royales. A ce déjeuner assistèrent notamment le Ministre des Affaires Etrangères de Norvège, l'Ambassadeur de Norvège, les Suites norvégiennes et luxembourgeoises, le Président et les Membres du Gouvernement, les Présidents de la Chambre des Députés, du Conseil d'Etat et de la Cour Supérieure de Justice, le Procureur Général d'Etat, les membres du Collège échevinal de la Ville d'Echternach ainsi que plusieurs hauts fonctionnaires du Ministère d'Etat et du Ministère des Affaires Etrangères.

Voici le menu du déjeuner offert par le Gouvernement :

Turban de Filets de Sole — Selle d'Agneau Clamart — Framboises Melga. — Vin : Pinot Gris 1961, Vignes de l'Etat — Château Fonplégade, 1953 — Royal Charles Heidsiek, 1955.

Avant de quitter Echternach Sa Majesté et Leurs Altesses Royales s'inscrivirent au livre d'or de la Ville. Le cortège regagna Luxembourg en passant par Lauterborn, Altrier, Graulinster, Junglinster, Gonderange, Dommeldange et Eich.

La Réception par la Municipalité de la Ville de Luxembourg

Une foule très dense était massée vers 16 heures 30 à la Place Guillaume pour acclamer Sa Majesté le Roi de Norvège et Leurs Altesses Royales Madame la Grande-Duchesse et Monseigneur le Prince de Luxembourg lorsqu'ils se rendirent à l'Hôtel de Ville de la Capitale. A Leur arrivée devant l'Hôtel de Ville Ils furent salués par M. Paul Wilwertz, Bourgmestre de la Ville de Luxembourg et MM. les Echevins Léon Bollendorf, Georges Reuter, René van den Bulcke, Fernand Zurn et Georges Reuter. Les hymnes nationaux norvégien et luxembourgeois furent exécutés par l'harmonie municipale de Ville de Luxembourg groupée sur la Place du Knoudler.

La réception eut lieu à la salle des séances du Conseil communal en présence de nombreux invités d'honneur. Elle débuta par l'interprétation de chansons populaires luxembourgeoises par un ensemble vocal et instrumental du Conservatoire de Musique de la Ville. Furent interprétées les deux chansons « Wellkomm » et « Onst Letzeburg » de J.-P. Schmit. Ensuite devant la brillante assistance le Bourgmestre de Luxembourg prononça l'allocution suivante :

« Your Majesty,
Your Royal Highnesses,
Excellencies,
Ladies and Gentlemen,

By this first official visit to Luxembourg, Your Majesty gives high honour to this city of ours which still resounds with the celebration of the millenary of its foundation in 963. It sprang up round the castle of Lucilinburhuc which was to become the cradle of the House of Luxembourg which, in the Middle Ages, excelled in emperors, kings, dukes and counts all over Europe.

At the beginning of modern times this city was termed, under the Spanish rule, the Gibraltar of the North. In the dreadful seventeenth century wars, it had to suffer much, till finally it was conquered by Louis the Fourteenth and arose from its ruins when the French military engineer Vauban rebuilt it after sixteen hundred and eighty-four. Vauban not only made Luxembourg impregnable but laid out a plan after which it was enlarged and was given the extension and the aspect it preserved up to eighteen hundred and sixty-seven, when, by the treaty of London, the walls of the fortress were pulled down so that since then Luxembourg has been an open city in the heart of Western Europe.

It was in that seventeenth century that a fellow-country-man of ours, Jean Gaspar de Cisignon by

name, distinguished himself in the Danish-Norwegian navy as an admiral and, like Vauban, was renowned abroad as a military engineer and a city builder. We must have forgotten him here when in nineteen hundred and thirty-one, the city of Luxembourg received an official invitation to take part in the celebration of the two hundred and fiftieth anniversary of the foundation of modern Trondhiem. We learnt with great pleasure if not with some astonishment that Jean Gaspar de Cicignon, in sixteen hundred and eighty-one rebuilt Trondhiem, which had been destroyed by fire, so that he could be called the second founder of that big and beautiful city.

Jean Gaspar de Cicignon belongs to a well known family which had its country-seat at Oberwampach in the Ardennes.

Being born myself in Wiltz, at a short distance from Oberwampach, I remember the Cicignon manor or what was left of it: a farm-house and a barn. From the inner yard a stone slab is to be seen on the outside with two dates on it: fifteen hundred and forty-eight, fifteen hundred and eighty and a motto, which in English runs: God alone deserves the honour (Allein Gott sei die Ehr).

In the nineteenth century Norway and Luxembourg politically evolved with striking similitude. Indeed after the downfall of Napoleon in eighteen hundred and fourteen, Norway was linked with Sweden by a personal union but, fortunately enough, under a separate constitution, like the Grand-Duchy, which was linked with Holland by the treaty of Vienna in such a way that the king of Holland was to be also grand-duke of Luxembourg. The personal union lasted for Norway until 1905 whereas it was dissolved, for this country, in 1890. As a matter of fact, after the death of King William the Third, Queen Wilhelmina ascended the throne of Holland but had to cede the throne of Luxembourg, according to the Nassau family pact, to the grand-duke Adolphe, the grandfather of Her Royal Highness, our well beloved Grand-Duchess Charlotte.

In Norway it was king Haakon the Seventeenth, father of Your Majesty, that ascended the throne of the independent kingdom of Norway. Both countries, there is no denying the fact, have been enjoying freedom and happiness under their rulers who have been distinguished by a meritorious popularity.

The constitutional change inaugurated in Norway also a change in religious matters. It was indeed in 1905 that for the first time a Roman-Catholic bishop was agreed in a Scandinavian country. His name was Jean-Baptiste Fallize whom I am pleased to mention here as he not only was a Luxemburger but being born in Harlange, a representative in Parliament of my home canton Wiltz.

When in 1933 he died he was followed in Oslo by another Luxemburger, bishop Jacques Mangers, born in Stolzburg near Vianden in the Our valley.

Freedom and happiness of both our countries gave way to dreadful sufferings when in the second world war Norway and the Grand-Duchy were invaded. The courageous „Resistance” during a long and ruthless occupation created new links of mutual sym-

pathies between our two peoples when freedom had been recovered and prosperity restored.

In 1949, during a stay I had in Norway myself I was much impressed by the beautiful scenery on my way to Holmenkollen where three years later the Olympic winter games were to take place. Oslo revealed to me a world of which in college I had got a bookish and unreal idea when our professor evoked the Sagas and the Vikings. The famous Viking museum in the Norwegian capital and the Vigeland park were therefore to me of the highest interest.

At the same time I was given the opportunity to contact Norwegian people whose cordiality and scrupulous honesty highly pleased me. I was filled with wonder and admiration in the home country of the explorer Amundsen, famous for his adventurous courage, of the noble statesman Nansen who was awarded the Nobel Peace Prize; I went to see the Storting in which were worked out and voted excellent social laws which contributed in a high degree to bring prosperity to the country and happiness to the people's homes.

Sire,

In the name of the citizens of Luxembourg I sincerely and respectfully thank you for your kind visit which cannot but have a vivifying effect on our relations with your country and Scandinavia as a whole. At best, we had of it an unreal idea thanks to Peer Gynt by Edward Grieg and his concertos or to one or another drama by Ibsen and to Sigrid Undset's novels; instead of spending their holidays in countries too hot in summer, we may enjoy the wonderful Norwegian climate and admire the wonderland along the Norwegian fjords and to the snow clad peaks in the north.

In the name of the city of Luxembourg I have the honour to express the respectful wish Your Majesty may enjoy His stay with us and accept our heartiest welcome.

Lest Your Majesty should forget but ever remember it with pleasure we thought of offering this album containing

a water-colour by the late Sosthène Weis and ten etchings by two contemporaneous artists Nina and Julien Lefèvre, who rank among our best Luxembourg artists.

We beg Your Majesty will accept this good Luxembourgish album as a token of the sympathy expressed by the population and the municipality of Luxembourg. »

Le programme musical présenté par l'ensemble du conservatoire de Luxembourg comportait la chanson « Ons Freihét » de L. Menager et « d'Letzeburger » de Dicks.

A la fin de la cérémonie Sa Majesté et Leurs Altesses Royales signèrent le livre d'or de la Ville de Luxembourg, puis le Bourgmestre présenta aux hôtes illustres de la Ville les Membres du Conseil communal et remit au Roi un cadeau-souvenir: Un album orné de gravures, de dessins et d'aquarelles de Julien et Nina Lefèvre et de Sosthène Weis.

Sa Majesté le Roi et Leurs Altesses Royales quittèrent ensuite la salle des fêtes sous les accents de l'Hymne de la Maison grand-ducale.

Dîner de Gala offert par Sa Majesté le Roi de Norvège

A 20 heures de la même soirée Sa Majesté le Roi de Norvège offrit un dîner de gala dans les salons de la Villa Vauban en l'honneur de Leurs Altesses Royales Madame la Grande-Duchesse et Monseigneur le Prince de Luxembourg.

Le menu de ce dîner de gala était le suivant :

Consommé double Mireille — Barbue aux Ecrevisses à la Champenoise — Cœur de Charolais en Croûte Majestic, Chartreuse de Légumems — Bombe Nesselrode — Fruits - Dessert. — Vins : Wintrange Hommelsberg, 1962, Pinot Gris — Château La Tour du Pin Figeac, 1953 — Lanson Père et Fils, Black Label.

Après le dîner Sa Majesté le Roi et Leurs Altesses Royales Madame la Grande-Duchesse, Monseigneur le Prince, Monseigneur le Grand-Duc héritier, Madame la Grande-Duchesse héritière et Monseigneur le Prince Charles, accompagnés des Membres des Suites norvégienne et luxembourgeoise, assistèrent au feu d'artifice tiré du Pont Adolphe et de la Vallée de la Pétrusse, en présence d'une foule très importante.

A l'issue du feu d'artifice la population se dirigea vers le Palais grand-ducal où elle acclama l'illustre hôte du Luxembourg. Lorsque Sa Majesté le Roi de Norvège et Leurs Altesses Royales apparurent au balcon du Palais grand-ducal, ils furent l'objet d'une ovation extrêmement chaleureuse. Cette manifestation spontanée témoignait une fois de plus toute l'admiration de la population luxembourgeoise à l'égard de Sa Majesté le Roi de Norvège et son attachement à la Famille grand-ducale.

La Journée du 16 septembre

Le Départ de Sa Majesté le Roi

Le 16 septembre le voyage officiel du Souverain norvégien au Luxembourg prit fin.

Peu après 9 heures Sa Majesté le Roi fut salué dans le hall du Palais grand-ducal par S. Exc. M. Alfred Lœsch, Grand Maréchal de la Cour. Ensuite le cortège officiel, encadré d'une escorte d'honneur motorisée, quitta le Palais en direction de l'aéroport où la Garde grand-ducale avec drapeau était alignée pour rendre les honneurs militaires à l'hôte du Luxembourg.

Sa Majesté le Roi et Son Altesse Royale Madame la Grande-Duchesse, suivis de Leurs Aides de camp, le Colonel Carl Ruge et le Major Norbert Prussen, passèrent en revue le détachement militaire tandis qu'une salve d'honneur de 21 coups de canon fut tirée par une batterie d'artillerie.

Le Roi se rendit au salon de l'aérogare où il prit congé du Président de la Chambre des Députés, des Membres du Gouvernement, des Présidents du Conseil d'Etat et de la Cour Supérieure de Justice, du Procureur Général d'Etat, du Bourgmestre de la Ville de Luxembourg, du Chef d'Etat-Major de l'Armée, et des Membres de l'Ambassade Royale de Norvège.

Les membres de la Suite norvégienne prirent ensuite congé de Leurs Altesses Royales et montèrent à bord de l'avion royal.

Puis Sa Majesté le Roi salua les Ministres des Affaires Etrangères, de Luxembourg et de Norvège, les membres de la Suite luxembourgeoise, le Commandant de l'aéroport de Luxembourg et son adjoint, le Directeur de la Compagnie Luxair ainsi que les membres de l'équipage.

Sa Majesté le Roi de Norvège prit ensuite congé de Leurs Altesses Royales Madame la Grande-Duchesse et Monseigneur le Prince. Les hymnes natio-

naux norvégien et luxembourgeois retentirent une dernière fois et l'avion décolla peu après en direction de Bruxelles.

Après le départ de l'avion royal Leurs Altesses Royales Madame la Grande-Duchesse et Monseigneur le Prince passèrent en revue le détachement d'honneur et sous les accents de l'hymne de la Maison grand-ducale, Leurs Altesses Royales Madame la Grande-Duchesse et Monseigneur le Prince quittèrent l'aéroport pour rentrer au Palais où ils furent salués par S. Exc. M. Alfred Lœsch, Grand Maréchal de la Cour.

Voici le texte du télégramme que Sa Majesté le Roi de Norvège a adressé, dès Son arrivée à Bruxelles, à Son Altesse Royale Madame la Grande-Duchesse :

Télégramme de Sa Majesté le Roi

Having concluded today my state visite to Luxembourg it is my privilege to convey to Your Royal Highness and to His Royal Highness the Prince of Luxembourg my heartfelt thanks for the extremely cordial welcome afforded me and for the most memorable days which I have spent with Your Royal Highnesses and the Royal Family. I have been most touched by the warmth and kindness with which I have been received everywhere and which to me is a token of the everlasting good friendship and understanding between Luxembourg and Norway. I send my very best wishes for the personal wellbeing of Your Royal Highnesses, the Royal Family and for a happy future of Luxembourg and its people.

Olav V

Nous reproduisons également ci-après le texte du télégramme de réponse adressé par Son Altesse Royale Madame la Grande-Duchesse à Sa Majesté le Roi de Norvège :

